

SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE

C.P. 6423, CH-1211 GENEVE 6, SUISSE, (FAX 022/786 22 46, E-MAIL: SVG@WORLD.COM.CH)

SVG



GENEVE

# 87 Bulletin mensuel



Nouvelles de la Société	p. 3
Volcan info.	p. 4
Activité volcanique	p. 4-5
Redoubt (Alaska)	
Focal	p. 5-7
Popocateptl (Mexique)	p.5
Tonga	p. 6-7
Récits de voyages	p. 8-28
Volcans Chili	p. 8-17
Ouest Americain (fin)	p.18-28

**DERNIERES MINUTES -DERNIERES MINUTES**

**LLAIMA (CHILI) VIOLENTES PHASES ÉRUPTIVES DEPUIS LE 3 AVRIL 2009**



Reconnaissance aérienne du 04.04.09

[Réf. : <http://volcanism.wordpress.com/> & <http://www.povi.cl/llaima/>; voir aussi p.9]



Le volcan Osorno (Chili), avec au premier plan le Lago Llanquihue, décembre 2008 (Photo © J.METZGER)

**RAPPEL : BULLETIN SVG SOUS FORME ÉLECTRONIQUE ET SITE WEB**

Les personnes intéressées par une version électronique du bulletin mensuel de la SVG à la place de la version papier, sont priées de laisser leur adresse électronique, avec la mention bulletin, à l'adresse suivante :

**membresvg@bluemail.ch** et... le bulletin du mois prochain vous parviendra encore plus beau qu'avant ■

**SVG**



Le site web de la SVG est accessible. Son adresse est facile:

**www.volcan.ch**

**IMPRESSUM**

Bulletin de la SVG No87, 2009, 28p, 270 ex. Rédacteurs SVG: P.Vetsch, J.Metzger & B.Poyer (Uniquement destiné aux membres SVG, N° non disponible à la vente dans le commerce sans usage commercial).

Cotisation annuelle (01.01.09-31.12.09) SVG: 50.- SFR (38.- Euro)/soutien 80.- SFR (54.- Euro) ou plus.  
Suisse: CCP 12-16235-6

**IBAN CH88 0900 0000 1201 6235 6**

Paiement membres étrangers: RIB, Banque 18106, Guichet 00034, N°compte 95315810050, Clé 96.

IBAN (autres pays que la France): FR76 1810 6000 3495 3158 1005 096 BICAGRIFRPP881

Imprimé avec l'appui de:



et une Fondation Privée

En plus des membres du comité de la SVG, nous remercions **T.Sluys, T.Dockx et P.Rollini** pour leurs articles, ainsi que toutes les personnes, qui participent à la publication du bulletin de la SVG.





## **NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVEL- REUNION MENSUELLE**

Notre prochaine séance aura lieu, en raison des vacances de Pâque, le:

**lundi 20avril 09 à 20h00**

dans notre lieu habituel de rencontre situé dans la salle de:

**MAISON DE QUARTIER DE ST-JEAN**  
(8, ch François-Furet, Genève)

Elle aura pour thème:

### **DE LA PATAGONIE A L'ÎLE DE PAQUES**

Au cours de cette soirée, **J.Metzger**, membre comité SVG, nous fera découvrir la beauté sauvage et la diversité des paysages de la Patagonie. L'immensité quasi-déserte de la pampa où le ciel prend toute sa dimension, la faune de la péninsule Valdez et du canal de Beagle, les magnifiques pics de granite de Torres del Payne et du Fitz Roy dans leurs lumières magiques, sans oublier les



glaciers aux parois bleues. Cette partie de la Cordillère des Andes ne possède que très peu de volcans actifs, cependant quelques images seront consacrées au Chaiten, Osorno et d'autres au SW de Bariloche.

Un petit crochet à l'île de Pâques terminera ce voyage en Argentine et au Chili au sud de la latitude 40° ■



### **MOIS PROCHAIN**

Nous repartirons pour l'Amérique centrale avec des images sur le **Costa-Rica de G.Borel**, séance du 11 mai 2009 ■





## VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS LIVRE SUR LES VOLCANS

### Planète volcan

L'Auvergne pour comprendre le volcanisme  
Sous la direction d'Alain Gourgaud, 175p, 2009

Prix 24.- euros+ port  
<http://crdp.ac-clermont.fr>



Planète volcan se propose de faire découvrir les principales facettes du volcanisme planétaire, avec l'Auvergne comme fil conducteur l'ouvrage riche en illustrations, est complété par un CD-Rom, qui présente des expériences à mener en classe, des photographies, des schémas, un glossaire.

Le contenu scientifique, détaillé et accessible, s'adresse particulièrement aux enseignants mais aussi aux étudiants désireux d'actualiser leurs connaissances ■



## ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE REDOUBT (SW ALASKA) : l'éruption attendue, a démarré

Après plusieurs semaines d'activité sismique croissante (voir p.ex. Bull SVG No85), le Redoubt (alt. 3106m, 170 km SW d'Anchorage) est entré en éruption explosive durant la nuit du 22 mars 2009. Le 26 mars un panache de cendres s'est élevé à environ 19800 m d'altitude. Début avril 2009, cette activité explosive se poursuit avec une intensité variable, de plus les scientifique de l'Alaskan Volcano Observatory (AVO) ont mis en évidence la présence d'un nouveau dôme dans le cratère sommital. Cette puissante éruption perturbe la vie économique dans la région: les lahars provenant de la fonte partielle des glaciers, suite à l'éruption, ont atteint le terminal pétrolier de Drift River (situé à une trentaine de km du volcan, menaçant les cuves de stockage, qui ont du être partiellement vidées et provoquant l'arrêt provisoire d'une dizaine de plate-formes pétrolières, qui alimentait le terminal; le trafic aérien est également fortement perturbé ■

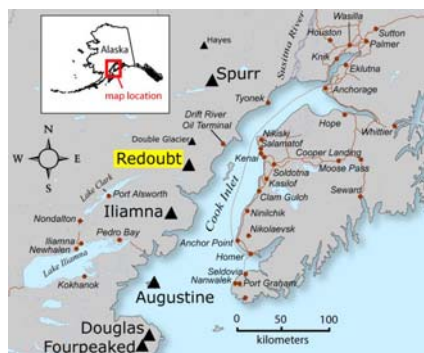


Photo Dennis Anderson/AVO

Photo Bretwood Higman/AVO

Panache éruptif du 27.03.2009 à 19h25 (haut) et à 22h20, zébré d'éclairs (bas), site AVO

Panache fortement chargé en cendre pris depuis le satellite GeoEye-1, le 30 mars 2009



*Front d'une coulée pyroclastique se propageant dans la Drift River Valley, suite à une phase explosive le 27 mars 2009 (image prise par une caméra automatique de l'AVO <http://www.avo.alaska.edu/>)*

***FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL FOCAL***



*Etoiles et rougeoiements au sommet du Popocatéptl (Mexique, février 2009, Photo T. SLUYS)*





**FOCAL**

**FOCAL**

**FOCAL**

**FOCAL**

**FOCAL**

**FOCAL**



*Images exceptionnelles d'une éruption sous-marine au volcan Hunga Tonga-Hunga Ha'apai, Iles Tonga Image Dana Stephenson 18.03.09*





**FOCAL**

**FOCAL**

**FOCAL**

**FOCAL**

**FOCAL**

**FOCAL**







## RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RE-

### LES VOLCANS DU SUD CHILI FÉVRIER

2009 :

le jour où une ville s'arrêta

Texte et photos  
Thierry DOCKX  
SVG &  
LAVE-Belgique



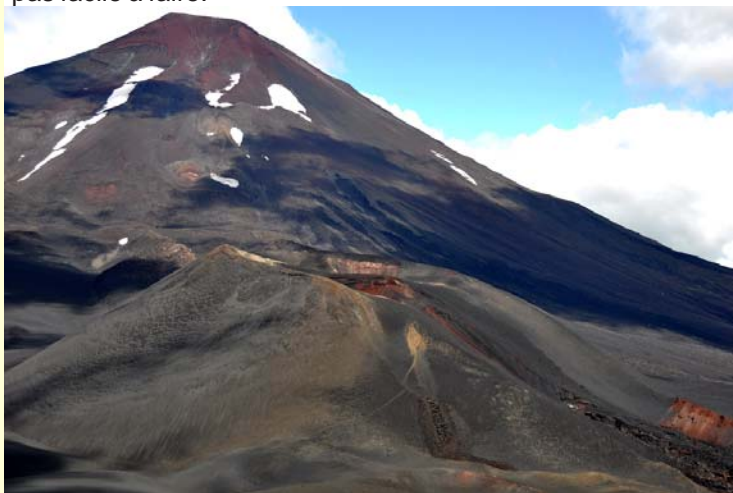
Avant la date du deux mai 2008, personne ne connaissait l'existence du volcan Chaitén. Situé au nord de la Patagonie Chilienne, ce dôme volcanique d'une hauteur modeste de 1122 mètres était inactif depuis plus de 9000 ans.

Soudain, sans même crier gare, le Chaitén se réveilla, projetant dans le ciel d'énormes panaches de cendres à plusieurs kilomètres de hauteur, menaçant la ville du même nom située seulement à une dizaine de kilomètres en amont.

En sursis, la ville subit dès lors, coulées de boue et retombées de cendres. Craignant d'être rayée de la carte à la moindre nuée ardente, quatre mille personnes furent contraintes de fuir. Seule une poignée de téméraires résiste au quotidien à cet enfer volcanique, sans eau potable ni électricité pour survenir à ses besoins.

Leurs appels à l'aide aux autorités ne sont perçus que d'une seule oreille. En effet, le gouvernement pense plus sage de réhabiliter la ville dans un endroit moins exposé au danger.

L'éternelle question se pose une fois de plus lors d'un tel événement. Faut-il évacuer ou pas ? Abandonner ses racines, chose pas facile à faire.



*Le cône adventif du Navidad et son cratère (image en bas) sur le flanc du Lonquimay*

Malheureusement seul l'avenir nous le dira, le volcan peut du jour au lendemain se rendormir pour plusieurs siècles ou, tout au contraire, comme à Pompéi ou Montserrat dans les Caraïbes, immortaliser dans la tragédie cette petite ville du bout du monde. Le choix des volcans du sud Chili cette année fut pour moi, je l'avoue influencé par cette activité hors du commun.

Notre périple volcanique commence donc deux semaines plus tôt dans la région des lacs à la découverte de plusieurs volcans. Le premier, le célèbre **Lonquimay** avec à ses pieds son nouveau né le **Navidad** baptisé ainsi par la date du début



El grupo belgo-latino





de son éruption le 25 décembre 1988, ce cône de scories et ces longues coulées de lave furent une bonne mise en jambe pour la suite de notre périple. Une incursion en Argentine pour le second, le **Copahué** et son lac acide fumant, lac dont nous ne verrons jamais la couleur. En effet, par suite, d'une météo annoncée de main de maître par des enfants la veille de notre approche : rafales de vent, neige et brouillard furent au programme de notre escapade bien chaotique.

Le troisième, de loin le plus dur de tous, le **Llaima**.

Très actif depuis un an, il entra dans une spectaculaire éruption en février 2008. Il y a peu il projetait encore (janvier 2009) des fontaines de lave à 600 mètres de hauteur, raison non fondée pour nous, «kamikazes» des volcans, d'annuler notre ascension.

Huit heures de marche plus tard, dans un décor grandiose nous atteignons le sommet.

Devant nous, sur la plate-forme sommitale un cône de scories immense encore fumant émerge en son centre. Nous décidons Juan Carlos et moi d'y jeter un bref coup d'œil. Nous découvrons alors un double cratère juxtaposé, celui de gauche le plus actif est parsemé de fumerolles et de zones soufrées mêlées de glace, le second éteint et recouvert de neige. Quelques minutes passées dans cet endroit peu rassurant et nous rejoignons nos amis pour entamer la descente vers notre refuge.

Le lendemain, c'est une journée de repos qui nous attend pour rallier la ville de Pucon, au pied du plus actif des volcans du sud Chili, le Villarrica.



*Volcan Copahué*



*Ascension du Llaima*



*Le volcan Llaima et son cratère au sommet*





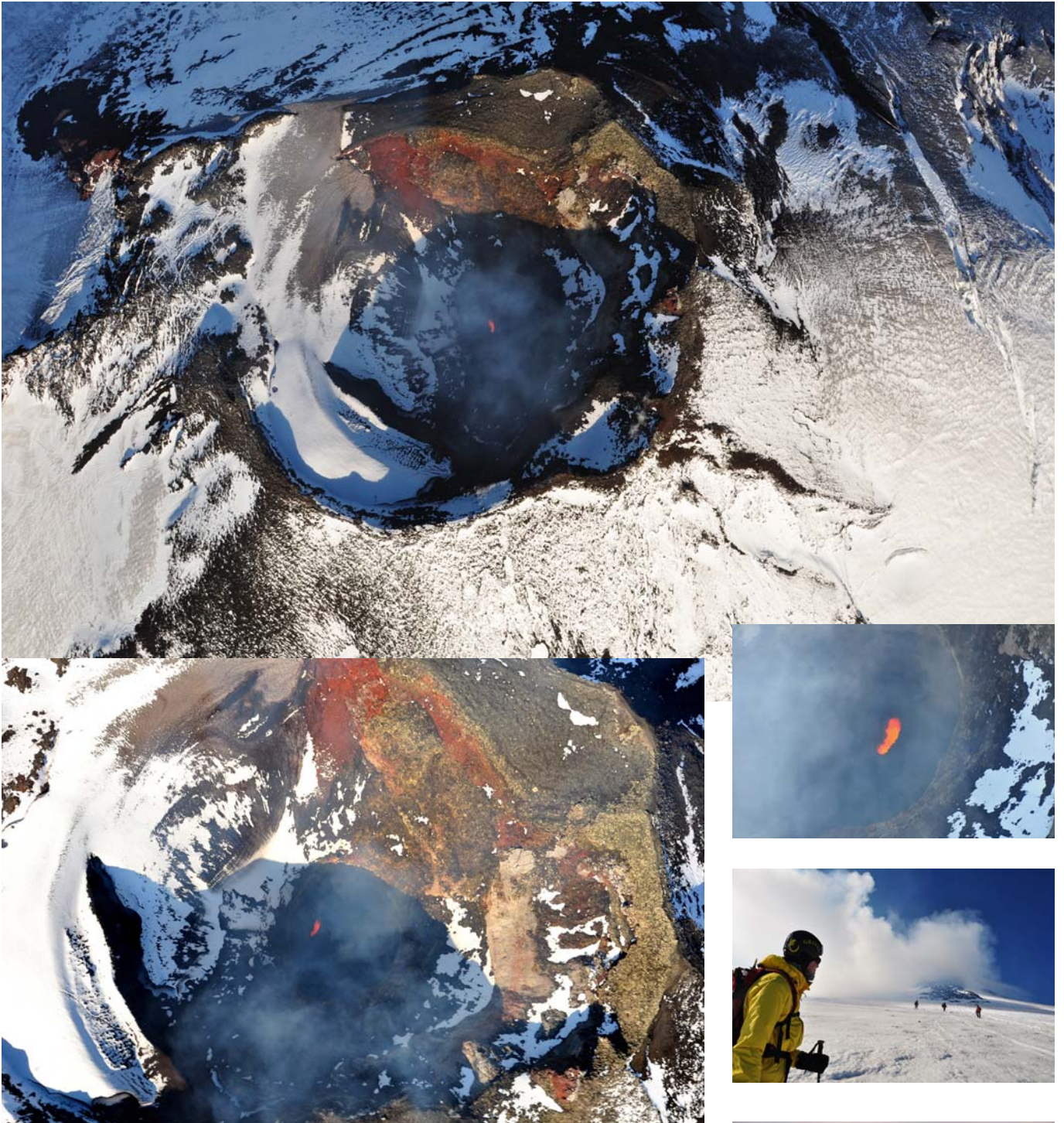
Gratifiés par une fin de journée bien clémente, nous en profitons pour une première vision du cratère vu du ciel. Après un virage à trois cent soixante degrés avec notre petit Cessna, porte ouverte, nous apercevons à l'aplomb la gueule rougeoyante du volcan.

Le lendemain, suite à cette découverte magmatique, l'ascension se fera de nuit



*Survol du Villarrica*





*Au-dessus du cartère du Villarrica, Chili, février 2009*

et non pas de jour comme le prévoient toutes les agences touristiques locales. Départ à trois heures du matin, équipés de crampons et piolets, nous nous acheminons vers le sommet. Arrivés devant cet immense trou béant, nous scrutons le fond, des grondements sourds et des explosions sont bien audibles malgré un vent très fort, par contre impossible d'apercevoir l'incandescence, la lave semble bien profonde. Soudain en quelques minutes des bouffées de gaz en abondance remontent des entrailles du volcan nous obligeant à rebrousser chemin au plus vite. « Un Villarrica spécial à LAVE Belgique » donc, car nous serons les seuls ce dimanche ensoleillé à avoir atteint son sommet.







*Le complexe volcanique Puyehue, avec sa caldera et la zone d'éruption fissurale Cordón-Caulle, actif p.ex en 1960 peu de temps après un violent séisme de M9.5, en activité fumerollienne.*



*La caldera du Chaitén avant son réveille en 2008 depuis le NE, avec en arrière plan la ville du même nom, image prise de la station spatiale, en 2003 (NASA Photo ID: ISS006-E-42130)*

Autre agréable grande découverte, le Puyehue – Cordón Caulle , ce grand complexe volcanique est situé à 75 kilomètres à l'est de la ville d'Osorno.

Après d'amples explications données sur la topographie des lieux dans un gîte local, nous entamons l'ascension du volcan.

Au bout de quatre à cinq heures de marche à travers de verts pâturages et forêts nous arrivons à notre camp de base.

Au petites heures du matin, vu que l'on ne nous prédisait qu'une seule belle journée dans les jours à venir, nous décidons d'explorer au maximum les curiosités volcaniques du complexe du Puyehue.

Premier objectif : le cratère lui-même, d'un gigantisme impressionnant (plus de deux kilomètres de long) cette caldera, puisque nous pouvons la dénommer ainsi, est recouverte sur son plancher d'une grande calotte de neige et de glace; pour couronner le tout de très belles couleurs variées embellissent ses parois. Devant nous, à perte de vue, une immense étendue de cendres et de pierre ponce jalonne l'horizon . Ca et là des cônes et cratères que l'on appelle ici « el fumas », nous incitent à nous aventurer plus loin.

Cette longue journée passée sur le terrain nous en coûtera quelques calories, eut pour cause, une quinzaine d'heures de marche au compteur. C'est à la frontale vers dix heures du soir, que nous serons de retour, accueillis par Annick restée plus sagement au camp pour nous préparer un bon repas bien mérité.

Enfin celui que nous attendions tous avec impatience, ce mystérieux Chaitén. Puerto Mott, grande ville portuaire, se situe à une centaine de kilomètres au sud de la ville d'Osorno au pied d'un autre volcan célèbre, le Cabulco.

Elle est notre point de départ pour la traversée en ferry vers la ville de Chaitén. Départ neuf heures du soir, pour une navigation d'une dizaine d'heures, longue mais avantageuse, ne perdant rien ainsi de notre temps si précieux.

Allongé de tout mon long sur une banquette, je me sens secoué doucement par mon ami Juanito, « Hola amigo, me chuchote t'il tout bas aux oreilles, veux tu voir un petit Stromboli local ? » En effet, après être arrivé sur le ponton du bateau,





*Coulée pyroclastique sur le Chaitén, le 15.02.09*

je découvre à moitié éveillé ce petit cône éteint en ombre chinoise. Quelques instants plus tard, en avançant vers le port, Juan s'écrie de nouveau « regarde là-haut ce ne sont pas des nuages mais bien des panaches du volcan Chaitén ».

Nous ne nous en rendons pas compte mais nous étions déjà en vue de notre arrivée à Chaitén.

Soudain, comme par miracle entre deux reliefs montagneux nous avons le privilège d'observer une coulée pyroclastique au lever du soleil. Une chose est certaine, le Chaitén est toujours bien en activité !

Pas encore débarqués et c'est déjà l'euphorie au sein de notre groupe.

Les minutes passent et nous voilà enfin sur la terre ferme. Pas le temps de tergiverser plus longtemps, le ciel est bleu, il nous faut partir au plus vite.

Après un bref coup d'œil sur la ville fantôme de Chaitén, notre premier itinéraire sera la route du nord vers Caleta Gonzalo dans le parc Pumalin.

Au bout d'une quinzaine de kilomètres, à notre grande surprise, nous découvrons une échancrure de plusieurs centaines de mètres donnant une vue directe sur le volcan.

D'un coup sec sur les freins nous stoppons les véhicules, nous n'en croyons pas nos yeux, nous sommes presque au pied du dôme du Chaitén.

Dans un décor apocalyptique de fin du monde, comme par un grand coup de balai géant, tous les conifères devant nous sont couchés sur le sol (issues de la coulée pyroclastique de mai 2008).

Avançant de quelques mètres dans ce dédale d'arbres calcinés, nous observons. La patience est de rigueur, en effet, le volcan émet en continu d'énormes panaches de gaz cachant de ce fait son sommet.

Après plus d'une heure de contemplation, subitement le temps se gâte, notre ciel bleu laisse place à d'énormes nuages noirs, le vent devient de plus en plus violent, ne l'oublions pas nous sommes bien en Patagonie.

La pluie tombe, nous apercevons alors au loin une demeure qui semble encore habitée, lieu sans risque signale-t-elle sur une affiche ? Ouf, nous sommes sauvés, nous éviterons ainsi le camping et d'éventuelles nuées ardentes (rire).

Scrutant par la fenêtre une éclaircie, ce sont deux jours de pénitence sans mettre le nez dehors que nous infligera cette météo capricieuse.

Au début du troisième jour, c'est par une accalmie que nous décidons d'explorer la ville.

Nous commençons tout d'abord par un point panoramique. Devant nous la ville ou plutôt ce qu'il en reste avec ses rues rectilignes presque désertes. Dans notre dos, le volcan, paraissant si proche que l'on approuverait malheureusement l'opinion gouvernement «la ville est en réel danger».

En début d'après-midi, toujours pas de pluie, unanimement nous envisageons un coup de folie, approcher le dôme du Chaitén.

Hors de question de l'entamer par le Rio Blanco, trop risqué, une seule solution : l'ascension se fera par la nuée ardente de 2008 découverte quelques jours



*Les restes de la ville de Chaitén*





auparavant Dans ce «mikado » d'arbres entremêlés, la montée est très physique. Au bout de cinq heures d'acharnement, nous sommes presque arrivés au sommet de la caldera. Le ciel se couvre à nouveau et la brume nous envahit. Plus question de faire demi tour !

Quand soudain en l'espace de quelques secondes, le sol se mit à trembler sous nos pieds, un bruit sec d'avalanche de blocs venant du volcan parvint jusqu'à nous. Sans rien apercevoir, nous venions tout ébahis d'assister de très près à une probable nuée ardente. Quelques instants plus tard, comme pour conjurer le saint des volcans, notre ami Juan nous jouera comme à son habitude avant de redescendre, un petit air de flûte bien local.

Notre séjour tire à sa fin, c'est du pont sur le Rio Blanco que nous observons pour la dernière fois le Chaitén, rien n'a changé sur l'activité du volcan, si ce n'est que de petits panaches de cendres qui viennent se mêler au dégazage toujours si important.

A la tombée de la nuit, nous embarquons sur le ferry et c'est avec un peu d'amertume que nous quittons cet endroit maintenant devenu célèbre.

Le 19 février 2009, moins de quinze heures après notre départ, le Chaitén entra dans une phase éruptive hors normes. Suite à l'effondrement partiel du dôme une colonne de cendres atteignit huit kilomètres de haut, une coulée pyroclastique s'arrêta seulement à cinq kilomètres de la ville (face au pont du Rio Blanco, là où nous étions le dernier jour). Sans commentaires.

Ont participé à cette belle aventure, mes amis volcaniques Luc Calvi, Juan Carlos Molina (dit Juanito ou encore el Bolivianos) mes deux fidèles compagnons Nadine et Bernard Fontaine sans oublier ma femme Annick. Merci à tous pour votre bonne humeur de tous les jours.

Un remerciement tout particulier à mon ami Eric de «Terra Andina Patagonia» (Chili) pour la parfaite organisation du voyage ainsi que pour la gentillesse et l'accueil de son épouse Jovi sans oublier nos deux compères de voyage, Francisco et Jorge, nos deux chauffeurs ■



Photo B. Fontaine

Approche dans la zone fortement dévastée





*Images exceptionnelles de l'aiguille active sur les dômes rhyolitiques du Chaitén*





*Contreforts Nord dévastés par les coulées pyroclastique du Chaitén*





19.02.2009



18.02.2009

*Panache éruptif du chaitén*



## RETOUR DANS L'OUEST AMERICAIN

Texte et photos: Pierre  
Rollini (suite et fin)



*Monument Valley, un des grands classiques de l'ouest américain*



*Titan, la plus haute des Fisher Towers*

Ve 25.7. Départ matinal. Je m'attendais à la foule à Canyonlands Needles district, mais pour finir, le camping de Squaw Flats ne sera même pas plein. Ciel orageux et pistes réservées aux 4x4 très hauts sur pattes (style Jeep Wrangler), ce qui n'est pas le cas de notre Nissan. Heureusement, il y a quelques routes goudronnées et de petites ballades sympathiques, dont celle de Cave Spring que ma fille a beaucoup apprécié, où l'on découvre, au milieu d'un paysage désertique, une source et un ancien camp de cowboys sous d'énormes rochers.

Sa 26.7. Pas mal de nuages ce matin, nous quittons le parc avec un arrêt à Newspaper Rock, une belle falaise de grès rouge sur laquelle de nombreux pétroglyphes ont été gravés, les plus vieux datant de 1'500 ans. Après un détour pour revenir dans le parc national admirer un autre point de vue dominant cette contrée de canyons, nous nous dirigeons vers Moab où nous avons un peu de peine à trouver une chambre. Pas étonnant un samedi dans ce lieu hautement touristique, très apprécié des adeptes de VTT et tout près des parcs nationaux des Arches et de Canyonlands. Belle ballade à Fisher Towers, à une trentaine de km au nord-est de Moab. Ces immenses monolithes, dont le plus haut, Titan, mesure près de 300m, sont vraiment impressionnants, particulièrement au coucher du soleil où ils prennent une des teintes les plus rouges qu'il soit possible de trouver sur le plateau du Colorado!

Di 27.7. Nous partons pour Dead Horse State Park, à 45min de voiture de Moab, où notre place de camping réservée par téléphone 2 jours plus tôt nous attend, très pratique! Ce petit parc d'état domine le district de «Islands in the Sky» du parc national de Canyonlands, et offre un des panoramas les plus spectaculaires de la région. Après avoir planté la tente, nous passons au centre visiteurs de Canyonlands pour nous renseigner sur les conditions des routes, puis faisons rapidement la petite marche menant à Mesa Arch, pas si mal en plein midi, même si cela ne vaut pas les fantastiques lumières du lever de soleil! Puis pistes cahoteuses et fatigantes pour descendre le «Shafer Trail» et suivre la «Potash Road», avec une petite promenade par plus de 40°C pour le Gooseneck viewpoint d'où l'on domine un méandre du Colorado. 3h30 de route pour 27 km de piste, cela donne une idée des conditions de conduite. Mais quelles vues! Nous passons sous les falaises de Dead Horse State Park, à l'endroit où furent tournées les dernières scènes de «Thelma & Louise», là où les deux héroïnes préférèrent lancer leur voiture dans le vide plutôt que de se rendre à la police. Retour à notre campement où nous subissons un gros orage pendant la nuit. Un autre piquet de tente fendu sous la violence des éléments déchaînés, réparé le lendemain avec un morceau de «Duct Tape»!

Lu 28.7. Lever de soleil merveilleux sur l'immensité de Canyonlands, à nouveau en laissant les dames dormir. Puis il s'agit de se dépêcher, car la route est longue pour Vernal, au nord-est de l'Utah, où nous avons de la peine à trouver une place dans un motel. L'endroit n'est pas vraiment très touristique, bien au contraire, mais il s'avère que la plupart des chambres sont occupées à la semaine par des ouvriers travaillant dans les champs de pétrole et de gaz naturel de la région. Puis environ 1h de route et pistes pour Fantasy Canyon, un joyau perdu dans les champs pétrolifères, et deuxième crevaison juste en





*D'étonnantes structures d'érosion très délicates, c'est ce qui rend Fantasy Canyon absolument unique!*

arrivant. Cette fois, pas le choix, par 40°C et sans ombre, il faut changer de roue, pas de garage à côté! Seule consolation, la perte de temps nous rapproche du coucher de soleil et des meilleures lumières pour ce canyon, car en plein jour, la roche est grise et peu photogénique. Les structures d'érosion rencontrées dans Fantasy Canyon sont excessivement fragiles, et absolument uniques au monde. Avec un peu d'imagination, des têtes et des formes surgissent de partout. Une équipe de boy scouts a d'ailleurs donné un nom à une bonne partie de ces délicates formations.



*Lever de soleil sur Canyonlands depuis Dead Horse SP*

Ma 29.7. Après un petit tour au garage pour changer de pneu, visite du musée sur les dinosaures à Vernal puis départ pour Dinosaur National Monument, à cheval sur l'Utah et le Colorado. En plus d'une carrière où de nombreux fossiles de dinosaures sont exposés, ce grand parc d'environ 100'000 hectares est un vrai livre de géologie à ciel ouvert, et un régal pour la photo de paysage. Nous empruntons la piste qui mène à Echo Park, au cœur du monument, à la confluence des rivières Green et Yampa. C'est un endroit absolument merveilleux pour camper s'il n'y a pas trop de moustiques! Arrivés peu après midi, nous sommes faits attaqués, à l'ombre ou au soleil, par des hordes de moustiques affamés. Et quand le ranger nous a averti que ce serait pire en soirée, il nous a demandé si nous désirions un «backcountry permit» pour camper plus haut le long de la Yampa Bench Road, une piste d'une cinquantaine de km qui suit la rivière Yampa, ce que nous avons fait avec grand plaisir, absolument seuls vers un des premiers points de vue.



*Méandre de la Yampa dans Dinosaur National Monument*

Me 30.7. Après d'autres superbes points de vue sur la Yampa, troisième crevasion peu après le dernier d'entre eux. Là, j'étais un peu stressé car il nous restait encore plus de 30 km de pistes que nous ne connaissions pas, et pas une voiture à l'horizon depuis presque 24h!! Heureusement, pas d'autre problème (nous avons quand même acheté une de ces petites bombes censées dépanner en cas de double crevasion), mais de retour sur le goudron nous avons dû rouler encore près de 100 km en direction est pour trouver une ville, Craig, où réparer. Puis longue route en direction de Aspen, une des stations de ski du Colorado les plus connues, motel peu avant à Basalt (je ne suis pas sûr si le nom du village a quelque chose à voir avec les volcans), cher mais pas vraiment le choix, nous prenons la dernière chambre, tout est plein!





*Paysage alpin au cœur de l'état du Colorado, Maroon Bells*



*Mt Rushmore. Ces têtes des anciens présidents Washington, Jefferson, Lincoln et Roosevelt sont vraiment spectaculaires*



*Coucher de soleil aux Badlands, Dakota du Sud*

Je 31.7. Route pour Aspen, puis bus pour le lac Maroon, car en saison, le trafic privé est interdit pendant la journée. Superbe vue des Maroon Bells, des pics enneigés se reflétant dans le lac. C'est paraît-il un des sites les plus photographiés du continent américain, mais pour nous venant de Suisse, c'est un peu moins dépaysant que les paysages du plateau du Colorado. Puis longue route alpine (nous traversons 4 fois la ligne de partage des eaux) via Independence Pass en direction du parc national de Rocky Mountains.

Ve 1.8. Traversée du parc national des Montagnes Rocheuses, beaux paysages alpins. Il y a beaucoup de monde, et comme nous voulions dormir du côté est, après la traversée, tout était complet, campings et motels, à des km à la ronde. Nous décidons alors de visiter rapidement le Bear Lake, un joli lac de montagne, puis nous roulons en direction du Wyoming. Et hop, une quatrième crevaison, cette fois-ci sur la route goudronnée, réparée en 15 minutes dans un petit garage local, mais pour finir nous perdrons 2 h le lendemain à Cheyenne, Wyoming, car la réparation n'a pas tenu et nous devons changer le pneu. Maintenant notre voiture a 4 pneus différents!!

Sa 2.8. Très longue étape entre le Wyoming et le Dakota du Sud, plus de 700 km en tout. Heureusement, comme distraction, nous faisons route avec des centaines de motards, essentiellement en Harley Davidson. Nous en verrons encore plus les quelques prochains jours. En effet, un des plus grands rassemblements mondiaux de motards a lieu cette semaine, et nous apprenons que pour 2008, année anniversaire, cette fameuse «Sturgis Bike Week» rassemblera plusieurs centaines de milliers de mordus! Nous arrivons donc tard au Mt Rushmore lui aussi envahi de motards. Visite très intéressante, sans trop de patriotisme, et ces immenses têtes de présidents sculptées dans

la montagne sont vraiment impressionnantes. En sortant, nous remarquons vite que nous aurons un problème de motel ce soir. En effet, lors de la Bike Week, non seulement les prix augmentent de façon exponentielle, mais il n'y a rien de libre à Rapid City, la grande ville des environs. Malgré l'heure tardive, nous décidons de téléphoner au parc national des Badlands pour voir si il reste une chambre libre au seul motel du parc. Coup de bol, nous réservons la toute dernière chambre, où nous serons bien contents d'arriver autour de 23h, très fatigués.

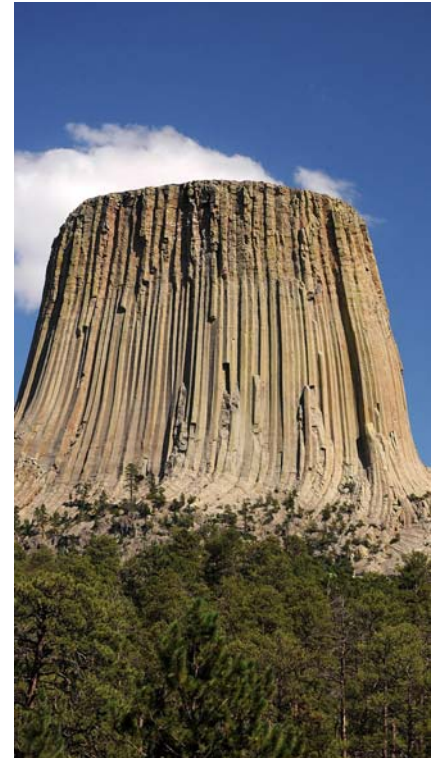
Di 3.8. Journée tranquille à explorer les Badlands. De belles routes traversent le parc, avec de

nombreux points de vue sur ces «jeunes» formations étonnantes. Même si les roches sédimentaires et volcaniques composant les buttes, canyons et mesas observés aujourd'hui furent déposées il y a 30 à 70 millions d'années, l'érosion n'aurait véritablement commencé que il y a 500'000 ans. Nous profitons de faire quelques unes des petites ballades proposées dans ce très beau parc national, et jouissons de belles lumières pour le coucher du soleil.





Lu 4.8. Lever de soleil au Badlands, pas fantastique car nuageux, puis départ pour Devils Tower, au nord-est du Wyoming. Au passage, nous voyons que des milliers de motards sont déjà sur place à Sturgis, et l'autoroute I-90 dans la région s'est transformée en une véritable marée de motos. Nous nous demandons d'ailleurs si nous trouverons de la place au camping de Devils Tower, destination de la journée assez éloignée de tout motel. Heureusement, il y a en fait deux campings à Devils Tower, un juste à l'entrée où se sont rassemblés les motards, et un à l'intérieur, encore quasiment vide. Il y a longtemps que je voulais venir voir Devils Tower, en fait depuis que j'avais vu «Rencontres du troisième type» de Spielberg. Quand j'habitais à Seattle, j'étais bien venu par deux fois dans le Wyoming, mais à Yellowstone, au coin nord-ouest, qui est à une bonne journée de voiture de Devils Tower. Après avoir monté la tente dans l'agréable camping du parc à côté de la rivière Belle Fourche, nous nous rendons au centre des visiteurs, d'où un joli chemin d'un peu plus de 2 km fait le tour de la base de cet étonnant piton volcanique. Les scientifiques ont longtemps pensé que Devils Tower était le cœur d'un ancien volcan. Des données plus récentes ont montré qu'il s'agit plutôt d'une intrusion magmatique. Il y a environ 60 millions d'années, du magma en fusion fut injecté dans des roches sédimentaires avant de se refroidir sans atteindre la surface. En se refroidissant, le magma s'est contracté et fracturé en colonnes qui sont aujourd'hui exposées par des millions d'années d'érosion où les couches sédimentaires, plus tendres, ont été préférentiellement attaquées. La

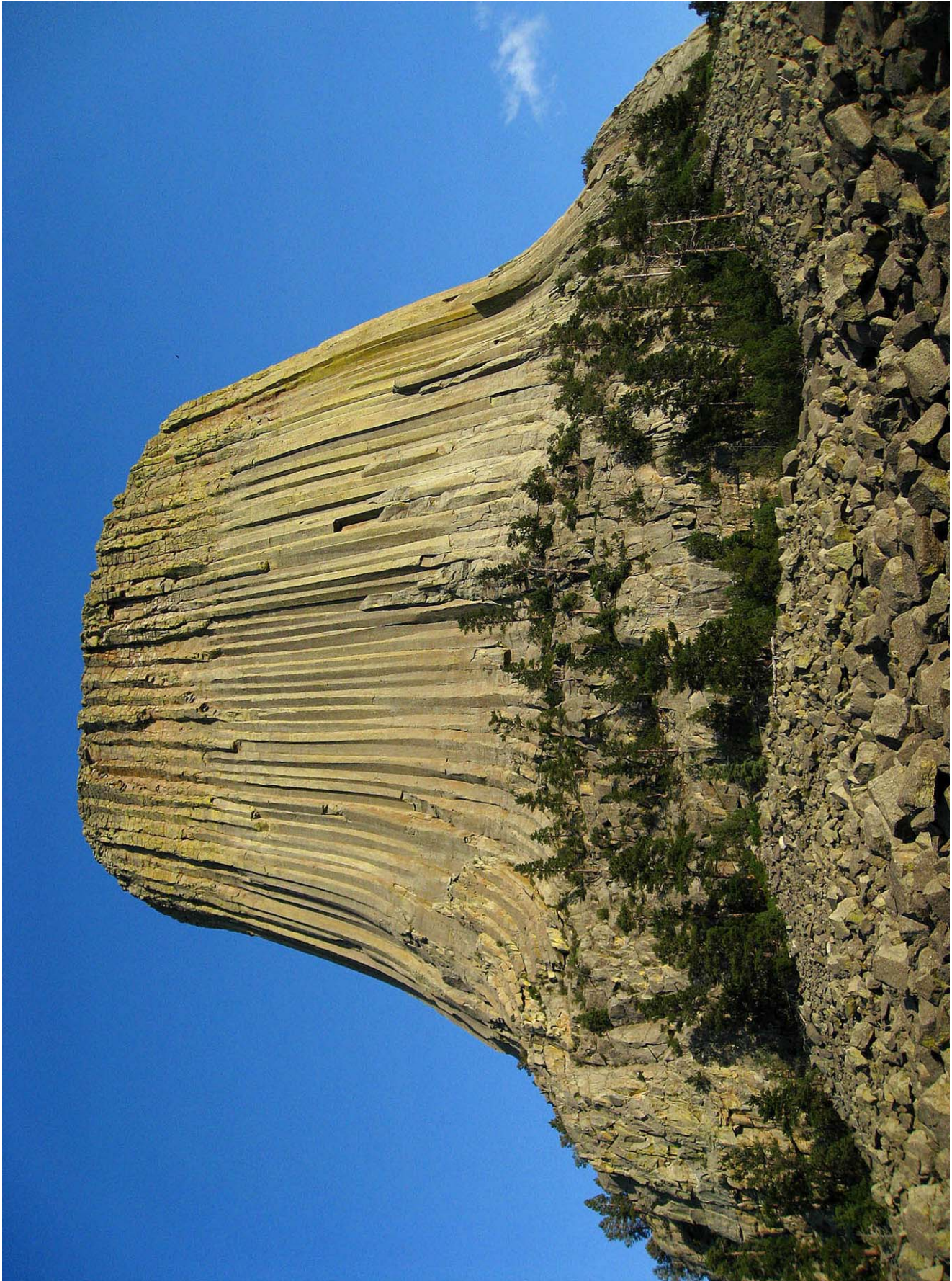


*Devils Tower*



*Devils Tower, Wyoming*





*Devils Tower, Wyoming*





tour s'élève à environ 260 m de sa base, et son sommet quasiment plat a une surface d'environ 0,75 hectare. Chaque année, près de 5'000 personnes tentent l'ascension de Devils Tower, sur laquelle plus de 200 voies ont été ouvertes. En faisant le circuit autour de Devils Tower, quelques alpinistes en pleine ascension nous donnent une meilleure idée de l'échelle de ces énormes prismes vraiment impressionnants. Devils Tower fut le premier monument national américain, établi en 1906, une autre première pour l'état du Wyoming, possédant déjà le premier parc national américain, Yellowstone, établi en 1872.



Et pour terminer ce chapitre, voici ce que est dit dans la mythologie des Indiens Kiowa: il était une fois sept petites filles qui jouaient dans les bois loin de chez eux, quand elles rencontrèrent des ours qui les poursuivirent. Elles trouvèrent refuge sur un grand rocher qui grimpa dans le ciel avec elles, où elles formèrent les 7 étoiles de la Grande Ourse. Les ours essayèrent bien de les poursuivre, mais tous leurs efforts furent vains. On peut encore voir les traces de lutte et les marques de leurs griffes dans la roche qui forme Devils Tower. Jolie histoire, non?



*Cherchez, les grimpeurs, Devils Tower, Wyoming*





Ma 5.8. Longue route vers l'ouest en direction de Yellowstone, motel à Cody, dernière ville avant le parc, fondée en 1896 par William Cody, plus connu sous le nom de Buffalo Bill. Le Wyoming est décidément un grand état à traverser, surtout quand on passe par les quatre coins, comme nous l'avons fait cette fois-ci! Excellents steaks et autres grillades au Irma Grill, une institution à Cody (et quasiment un musée!) ayant appartenu à Irma, la fille de Buffalo Bill. Nous apprenons qu'il y a des feux de forêts dans la partie est du parc de Yellowstone, ce qui pourrait entraîner des fermetures de routes.



*Grand canyon de la rivière Yellowstone. C'est la couleur des parois qui a donné son nom au parc national*

Me 6.8. Départ très matinal à 6h. Heureusement, les pompiers ont bien luttés ces derniers jours, et à part de la fumée lointaine, aucun feu ne bloque la circulation pour entrer dans le parc, même si de nombreuses parcelles de forêt le long de la route ne sont plus que décombres fumants. Comme il est fortement conseillé de le faire en haute saison, nous nous dépêchons de rouler quasiment sans arrêt jusqu'à un camping, celui de Norris, un de plus grands administrés par le parc national, et donc l'un où nous avons le plus de chances de trouver de la place. L'après-midi, les visiteurs arrivés trop tard devront quitter le parc, à moins de prendre un permis de backcountry et de sortir des sentiers battus. Décidément, Yellowstone devient de plus en plus populaire, mais ce n'est pas étonnant pour ce joyau. Nous connaissons déjà bien le parc, mais c'est avec grand plaisir que nous retournons voir les terrasses et sources chaudes de Mammoth Hot Springs, avant de traverser une grande partie du parc pour aller au Midway Geyser Basin, revoir le Grand Prismatic, qui serait la plus grande source chaude du monde, d'un diamètre d'une centaine de mètres. Nous commençons par la

visite classique sur une passerelle passant près de la source. Malheureusement, on manque de hauteur pour apprécier les couleurs qui dépendent principalement des différentes espèces d'algues vivant à des températures précises. En fait, le parc national devrait construire, sur la passerelle près de la source, une tour d'observation d'une dizaine de mètres de hauteur. Cela ne permettrait pas de faire une photo à la verticale comme Yann-Arthus dans





son livre «La Terre vue du Ciel», mais ce serait déjà mieux! Heureusement, il y a une autre solution. En effet, les grands incendies de Yellowstone en 1988 ont dénudé en partie les forêts des collines au sud de la source, et si l'on est prêt à marcher un peu, voir le Grand Prismatic de plus haut est possible, et cela vaut vraiment le détour! Ce jour-là, j'aurais apprécié un petit coup de soleil pour les photos de ce point de vue unique, mais c'était déjà spectaculaire!

Je 7.8. Deuxième jour complet dans le parc de Yellowstone. Au programme, Canyon et les magnifiques chutes de la rivière Yellowstone, absolument parfaites depuis le bien nommé Artist Point, un grand troupeau de bisons dans une prairie près de la rivière, West Thumb et ses belles sources au bord du lac Yellowstone, et pour finir en beauté, Old Faithful, ce vieux fidèle toujours aussi régulier. C'est par centaines que les visiteurs s'amassent, peu avant l'heure prévue de la prochaine éruption, sur la passerelle autour du plus fameux geyser du monde.

Ve 8.8. Nous quittons avec regrets Yellowstone par une brève ballade au Norris Geyser basin tout près de notre camping. Jolies lumières matinales mais nous ne pouvons pas nous éterniser. En effet, nous devons reprendre l'avion demain! Traversée rapide du parc national des Grands Tetons, avec arrêt pique-nique au bord du joli String Lake, puis très longue route direction sud pour passer notre dernière nuit à Evanston, au coin sud-ouest du Wyoming.



*Les fameuses terrasses de Mammoth Hot Springs*



*West Thumb, Une des nombreuses sources chaudes près du lac Yellowstone*





Sa 9.8. Après avoir bouclé les bagages, retour sur Salt Lake City, heureusement une petite étape. Nous avons un peu trop roulé ces derniers jours! Brève traversée de la ville avant de rendre la voiture. Vol retour agréable avec un peu de stress à Paris où nous sommes arrivés 20 minutes avant le départ de notre correspondance pour Genève, et il fallait changer de terminal! Des souvenirs plein la tête et un peu plus de 3'000 photos au retour, je sais déjà que l'appel de l'ouest, de ses étendues sauvages, de ses fantastiques formations rocheuses sédimentaires ou volcaniques, et de son extraordinaire lumière se fera bientôt à nouveau ressentir! ■



*La source du Grand Prismatic depuis la passerelle, Yellowstone*





*Le Grand Prismatic depuis la plus haute colline au sud de la source, Yellowstone*



